La Pluie d'été de Marguerite Duras mise en scène par Eric Vigner

Claude Chestier lumières et régie générale Martine Staerk

Bénédicte Vigner

la mere Marilu Bisciglia

Ja journaliste
Anne Coesens
Jeanne
Thierry Collet

Philippe Metro

le père **Jean-Baptiste**

directeur de scène

Bernard Estève régisseur général Alain Girot

régisseur lumières Martine Staerk régisseur son Xavier Jacquot

José Ragueb

Lucia Bo

Théâtre de la Théâtre de la
Commune Pandora
Le Quartz, centre
national dramatique et
chorégraphique de
Brest
Cie Suzanne M./
Eric Vigner

avec la participation du Jeune Théâtre

National et du

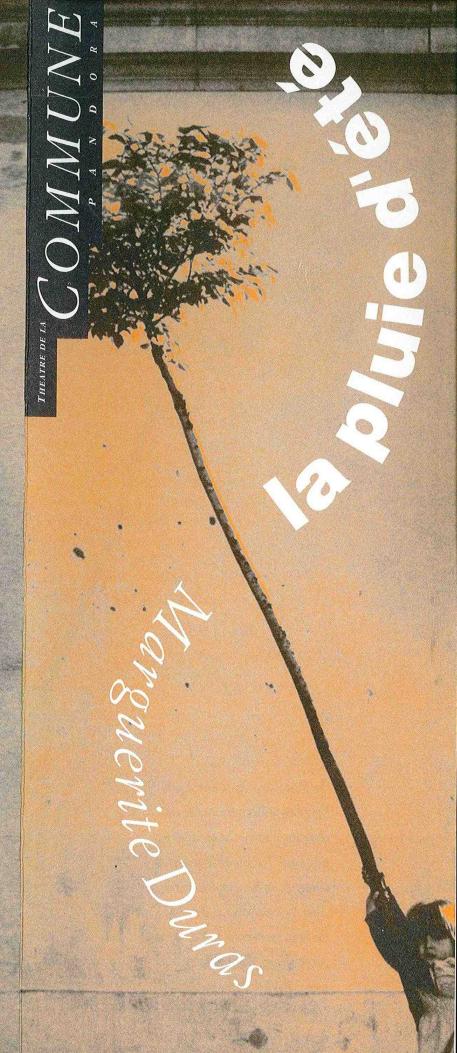
Théâtre de Caen

Conseil Général de la Seine Saint-Denis

Seine Saint-Denis **Conseil Général**

Théâtre de la Commune Pandora Brigitte Jaques et François Regnault

C.D.N. d'Aubervilliers subventionné par



es, le film est resté pour moi ble de l'histoire. Mais souvent nes que j'avais abandonnées. tir des lieux du tournage de ce livre s'est intitulé : Les ciels

le livre, j'ai fait une quinzaine de voyages à toujours, je m'y suis perdue.

ns défini Je l'ai donc inventé. Mais j'ai gardé les noms des iciens, celui des rues.

ó la casa des parents.

ille : la Some, je l'ai gardée. ille encores l'arbre est là.

ille encore : les noms des enfants je ne les ai pas inventés. Istoire d'ameur qui court tout au long du livre.

J'oublie aussi : le port s'appelle vraiment le Port-à-l'Anglais. La Nationale 7 est la Nationale 7. L'école s'appelle vraiment l'école Blaise Pasc

Le livre brûlé, je l'ai inventé. M.D. Extraits des demières pages de *La*

ges de *La Pluie d'été*, P.O.L, 1990.

Marguerite Duras disait à propos de La Maladie de la mort: "Le livre est fait de paroles essayées. On ne pouvait qu'essayer de faire ce livre. Il n'est pas, il ne sera jamais fait par personne. Il est

ici dans son état culminant de déséquilibre".* C'est ce que je pense avec La Pluie d'été et c'est ce que je fais. Je me suis accordé à moi et à mes comédiens le droit d'essayer, chaque jour, de faire entendre cette parole qui exige, je le crois, une écoute absolue. Nous sommes en chantier. Les choses sont en train de se faire. Et c'est ce qui me plaît. Et ce doute que j'ai atteint et qui ne me quitte plus m'oblige à ne rien fixer, m'oblige à la légèreté : c'est un livre ouvert! l'écoute Ernesto. Je ne le connais pas. Même si je crois le connaître dans l'émotion qu'il me donne, au point où il me bouleverse; il se tient là, dans la souffrance et l'incertitude à décider de l'Existence ou de l'Inexistence de Dieu. Dans ce grand déséquilibre là. Et c'est là que je me tiens aujourd'hui! Eric Vigner * Cahiers du Cinéma : entretien avec Marguerite Duras

"Te vais faire du théâtre cet hiver et je l'espère sortir de chez moi, faire du théâtre lu, pas joué. Le jeu enlève au texte, il ne lui apporte rien, c'est le contraire, il enlève de la présence au texte, de la profondeur, des muscles, du sang. Aujourd'hui je pense comme ça. Mais c'est souvent que je pense comme ça. Au fond de moi c'est comme ça que je pense au théâtre".

Marguerite Duras

"La vie matérielle", 1987.